

En 1919, Mgr Chesnelong, archevêque de Sens, soucieux de redynamiser le pèlerinage de Vézelay, nomme à la charge de curé doyen un homme à la forte personnalité et plein de projets pour une telle mission : le chanoine Marie-Augustin Despiney. Un an plus tard, le renouveau spirituel de l'endroit est confirmé quand l'ancienne église abbatiale, paroissiale depuis la Révolution, reçoit le titre de basilique ; une reconnaissance de son rôle insigne dans la chrétienté, et un encouragement pour le chanoine à aller de l'avant.

Natif de Tharoiseau, à la fois homme d'action, érudit et pieux, auteur d'ouvrages de spiritualité et d'histoire religieuse (Le chemin de la foi d'après saint Augustin, 1930 ; Guide-album de Vézelay, 1930 ; Le narthex de Vézelay, église des pèlerins ; □ Madame Royer, confidente du sacré-cœur, 1930 ; L'âme embrasée de saint Bernard, 1947, etc.), il sera curé de Vézelay durant vingt-cinq ans. S'il ne pourra mener à bien tous ses projets (notamment l'établissement d'un collège au Chapitre), il parviendra à redonner sa dimension de haut lieu catholique à Vézelay, organisant de nombreux pèlerinages, offrant l'orgue et faisant réaliser les statues de Marie Madeleine et de saint Bernard. Cela non sans susciter oppositions et jalousies qui culmineront avec le traitement qui lui sera infligé à la Libération, suite à des comportements contradictoires durant l'Occupation ; un sujet loin d'être apaisé encore aujourd'hui.

Mais à Vézelay comme ailleurs, rien n'était simple en ces temps difficiles, et beaucoup ignoraient alors, bien sûr, que l'école des sœurs (auj. Centre Sainte-Madeleine) abritait de petites élèves réfugiées juives accueillies par sœur Léocadie (Marie Arnol, 1880-1952), élevée au rang des Justes parmi les Nations par l'état d'Israël.



Pierre-Etienne flandin

On ne peut évoquer le xxe siècle en Vézélien sans citer une famille qui, pour n'être pas « de Vézelay »,

Cependant les personnalités les plus marquantes du siècle passé à Vézelay ne relèvent ni de la sphère religieuse, ni de la politique, mais du monde artistique, littéraire et culturel.

Germain Debré (1890-1948), fondateur de l'association des Amis de Vézelay en 1932, est bien représentatif de ces gens de culture pour qui Vézelay est à la fois un haut lieu et un lieu de retraite et d'inspiration. Architecte formé à l'école des Beaux-arts, il est le fils du grand rabbin de la synagogue de Neuilly et l'un des frères du célèbre médecin Robert Debré. En 1924, il travaille notamment pour la communauté juive (plusieurs synagogues) puis est architecte des Bâtiments publics et palais nationaux. Lié au milieu scientifique, il réalise entre autres l'institut

Curie à Paris et plusieurs chantiers pour le Commissariat à l'énergie atomique (plan-masse de Saclay), ainsi que dans le cadre de l'Exposition internationale de 1937 ; il collabore aussi à la réalisation du Palais de la Découverte. Marqué par le mouvement moderniste de l'entre-deux-guerres, il est également un artiste subtil, réalisant d'attachantes aquarelles de la vie des tranchées durant la guerre de 1914 ou de paysages du Vézélien.

Mais dans l'immédiat après-guerre, de nombreuses personnalités des arts et de la culture ont marqué Vézelay de leur empreinte.

Jésuite, philosophe théologien et homme d'action, aumônier dans les tranchées puis très impliqué dans

Le soir, la reine Marie-José d'Italie, membre d'honneur de l'association, accueillait les conférenciers du j



Paul Doncoeur

